ienom - le

Frédéric Fisbach: "Avignon, c'est une fête du théâtre"

Il monte au Lycée Mistral "Gens de Séoul", une pièce qu'il a mise en scène en décembre 2005 à Tokyo avec des interprètes japonais. Frédéric Fisbach et directeur du Studio Théâtre de Vitry.

TM: Que raconte la pièce ? Frédéric Fisbach : C'est l'histoire d'une famille japonaise installée en Corée juste avant l'annexion du pays par le Japon. C'est une comédie.

TM: Vous travaillez beaucoup avec des acteurs japonais...

FS : On m'a proposé une première

fois de monter une pièce en japonais et j'ai rencontré des gens, puis j'ai monté "Les Paravents" de Genêt.

TM: Comment communiquezvous avec les comédiens ?

FS : Je connais un peu le japonais. mais pas assez pour parler avec eux. Je travaille avec un interprète.

TM : Qu'est ce que représente ce festival pour vous ?

FS : Avignon, c'est une fête du théâtre, où les gens sont disponibles. Et c'est ça qui m'intéresse : c'est le public. Parce qu'il y a aussi l'aspect professionnel à Avignon. On est jugé par la profession.

C'est d'autant plus important pour moi que l'année prochaine, je serai



l'artiste associé.

TM : Savez-vous déjà ce que vous monterez ?

FS: Bien sûr, cela fait trois ans que je travaille sur "Le Soulier de Satin" que je veux monter en plusieurs parties.

TM: Quels conseils donneriezvous aux spectateurs ?

FS: De venir nous voir, et s'ils en ont envie, d'aller à l'exposition de photos autour du spectacle qui en propose une lecture plus historique.

FREDERIC FISBACH A AVIGNON

"Seoul Shimin" (Gens de Séoul) d'Oriza Hirata Lycée Mistral

21, 22, 23, 25, 26/7

Eric Vigner: "Je me suis retrouvé enfermé dans le Cloître des Carmes et je crois au hasard"

Directeur du centre dramatique de Lorient depuis 1996, il connaît bien l'œuvre de Marguerite Duras et présente au Cloître des Carmes un montage de deux de ses textes : "la Pluie d'été" qu'il a adaptée suivie de l'intégral d"Hiroshima mon amour" avec les explications du texte..

TM : Pourquol avoir choisi de monter ces deux textes ?

Eric Vigner : J'ai découvert l'écriture de Marguerite Duras en 1993 quand j'ai fait l'adaptation de "la pluie d'été". Elle a aimé mon travail et m'a offert les droits d"Hiroshima mon amour". Les deux textes sont présentés successivement dans le même espace temps : les six personnages de "la pluie d'été" deviennent les témoins d"Hiroshima" ce qui permet de voir les correspondances, les chapitres qui se répondent, l'écriture qui s'est développée entre les deux textes.

TM: Comment les mettez-vous en scène ?

EV : Je me suis retrouvé enfermé avec Vincent Baudriller et Hortense Archambault dans le Cloître des Carmes et je crois au hasard. Donc, j'ai travaillé avec ce que génère ce lieu, c'est-à-dire avec la projection des arches au sol.

TM : Qu'est ce que vous attendez du festival ?

EV : C'est la possibilité de faire acte de création pour moi.

TM : Faut-il lire "la pluie d'été" ou voir "Hiroshima mon amour" avant de venir?

EV : Ne rien faire surtout. Avec "la pluie d'été", on rit énormément. Pourtant c'est un texte qu'elle a écrit à la fin de sa vie, en 1990.

ERIC VIGNER A AVIGNON... "Pluie d'été à Hiroshima!" Cloître des Carmes à 21h30 les 11, 12, 13, 15, 16, 17, 10 19, 21, 22, 23, 24 juillet